

interroge alors la fameuse DACG. A ce moment-là, cette tour de contrôle de toutes les affaires sensibles au

qui atterrit sur le bureau au garde des Sceaux. Ce qu'Urvos ignore, c'est que le

première comme ces vices : » s'occupent un enquêteur. Sollicitée le 11 décembre par

pas souhaité répondre.

# Blanquer tire peu d'enseignements des avis de l'OCDE

RÂCE à Jean-Michel Blanquer, les élèves français chanteront dans une chorale, rédigeront une dictée quotidienne et laisseront leur téléphone portable au vestiaire – ces deux dernières mesures étant déjà en vigueur dans de nombreux habitats. Mais le sens de la com' n'est pas le seul atout du ministre de l'Éducation nationale. « *L'expérience, le recours à la science, les comparaisons internationales seront les trois piliers de ma méthode* », affirmait-il fièrement quelques jours après sa prise de fonctions (« Le Monde », 20/5).

Pour autant, une partie des réformes portées par ce « pragmatique » vont à contre-courant des conclusions desdites « *comparaisons internationales* ». Quelques exemples.

## ● L'assouplissement du redoublement

Depuis un décret de Najat Vallaud-Belkacem de novembre 2014, le redoublement était réservé aux « *cas exceptionnels* », le dernier mot revenant aux parents. C'est désormais le chef d'établissement qui pourra en décider. Cet assouplissement ne suit guère les avis de l'OCDE, qui mesure les performances éducatives des pays les plus riches. Déjà, une note de 2009 révélait que « *les pays où le taux de redoublement est élevé affichent généralement une performance globale inférieure* ». Et le rapport de 2015 rappelle qu'au sein de l'Hexagone « *22 % des élèves ont redoublé au moins une fois avant l'âge de 15 ans, soit le double de la moyenne des pays de l'OCDE* ». Même si ce taux a

diminué de 16 points entre 2009 et 2015, l'OCDE invite la France à « *limiter le redoublement en allant vers une plus grande personnalisation de l'enseignement* ». Et à redoubler d'efforts ?

## ● Le retour à la semaine de quatre jours

« *Nous ne sommes pas ravis de cette possibilité de revenir à quatre jours car elle a été décidée pour des raisons essentiellement financières (...). L'intérêt des enfants n'est pas pris en compte* », a regretté Corinne Heckmann, la coordinatrice du dernier rapport de l'OCDE sur l'éducation. Avec des semaines de quatre jours et demi, le nombre moyen de jours d'école par an (162) en primaire était déjà, sous Hollande, le plus bas des 35 pays de l'OCDE. L'instauration des nouveaux

rythmes scolaires va le faire chuter à 144, alors même que le nombre d'heures de cours annuel est plus élevé que dans la moyenne des pays de l'OCDE (864, contre 800). « *Comment adapter la pédagogie aux élèves les plus en difficulté lorsqu'on a un temps d'éducation aussi concentré ?* » s'interroge l'exception française.

## ● La rémunération des enseignants

« *La priorité à l'école primaire est claire, nette, absolue* », avait assuré Jean-Michel Blanquer, le 30 août, lors de sa première rentrée en tant que ministre. Y compris pour les instituteurs ? Selon l'OCDE, leur salaire moyen – primes et allocations comprises – est inférieur de 23 %, après quinze ans de carrière, au tra-

itement moyen de leurs collègues dans les pays de l'OCDE ! Pour l'heure, l'exécutif n'a rien trouvé de mieux que de geler leur point d'indice, dont dépend leur revenu. La priorité budgétaire est, elle aussi, « *claire, nette, absolue* ». C. B.

## Bruxelles : les sales du FN ont la vie

VOILÀ plus de deux ans que l'affaire des assistants du Parlement européen empoisonne le FN, désormais en examen, et pourrait son image. Convocation chez les juges, soupçons d'emplois fictifs et de financement illégal de parti po-

litique : les mots sont dévastateurs, les images ravageuses. Moralité : le FN continue !

Témoignage : le cas d'Homéline du Parc, DRH de la délégation FN au Parlement européen depuis le 1<sup>er</sup> décembre 2015 : un job à temps plein, qu'elle réus- sit pourtant à cumuler avec un boulot de conseillère régionale dans le Grand-Est et un autre poste de DRH, au sein du FN, cette fois ! Bien sûr, le Front fait tout pour cacher ce dernier job, puisque Mme du Parc n'apparaît pas dans l'organigramme du mouvement épé- niste. C'est pourtant bien elle qui assiste aux réunions d'em- bauche au FN. « *Le Canard* » s'est d'ailleurs procuré une note à en-tête de la direction du personnel du parti annonçant la nomination de Philippe Olivier, beau-frère de Marine Le Pen, au poste de conseiller spécial de la présidente. La note est signée Homéline

## Le Père Noël cajole la DGS

LORS que la plupart des ministères sort à la diète, le budget des espions de la Direction générale de la sécurité extérieure ne cesse d'enfler. Selon le projet de loi de finances 2018, ses crédits de paiement devraient passer, ré- vèle « *La Lettre de L'Expansion* » (20/11), à 295,6 millions d'euros, soit un bonus de 20,3 % par rapport à 2017. C'est Noël, chez les barbouzes ! Près de 70 % de cette manne

tombe dans l'assouplissement de la

## Sans décoder...

Des analystes et des linguistes, mais aussi des mathématiciens, du cryptage, des « *techniciens du signal* » ou des experts en bases de données, qu'il a fallu séduire avec de gros chèques. Attirer tous ces

câbles sous-marins. Pour faire tourner ce superbouzin informatique, la DGSSE, qui aligne 5 430 fausses barbes, a encore embauché 123 agents.

aux flux financiers, garantir la discrétion est de plus en plus onéreux », regrette un militaire au parfum. D'où la gourman- dise grandissante de la DGSSE, qui accapare chaque année plus de 50 millions d'euros de « *fonds spéciaux* ».

Le contribuable n'a pas fini de contribuer. Afin de lutter contre le cryptage auquel les internautes recourent de plus en plus souvent, les barbouzes réajustent de nouveaux joujoux



RAFFARIN VEUT "OBSERVER LAURENT WAUCQUIEZ AVEC VIGILANCE"

techniques susceptibles de tra-